

Après PISA 2022, les annonces hors sujet de l'Éducation nationale

Le 5 décembre 2023, simultanément à la publication du rapport PISA 2022, le ministre de l'Éducation nationale Gabriel ATTAL a présenté plusieurs mesures pour endiguer la baisse de niveau constatée. Nous présentons dans cette note une analyse destinée à confronter les informations sur notre système éducatif données par PISA avec les annonces du ministre. Elle met en évidence la déconnexion entre les recommandations du rapport et les annonces du ministère qui risquent au contraire d'accroître les difficultés qu'elles prétendent combattre. Cette analyse souligne la nécessité d'éviter les effets d'annonce et de renforcer l'appui sur les connaissances scientifiques nationales et internationales liées aux systèmes éducatifs. S'appuyant sur les résultats de PISA, nous proposons plusieurs axes concernant notamment le mode de gouvernance du système éducatif dans notre pays qui permettraient, peut-être, d'envisager des améliorations de notre système.

Le Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA) est une étude créée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dont l'un des objectifs est l'amélioration des systèmes éducatifs. Dans le cadre du PISA, des mesures des compétences en lecture, sciences et mathématiques sont réalisées tous les 3 ans pour les élèves de 15 ans des pays de l'OCDE et de pays partenaires. Les rapports du PISA constituent donc un appui majeur pour la connaissance des systèmes éducatifs accumulée au niveau international depuis 20 ans. Cette édition 2022 a été retardée d'un an en raison de la pandémie du COVID-19 et porte sur 81 pays.

1. Principaux résultats de l'enquête PISA 2022 en France¹ :

Pour l'ensemble des pays étudiés, l'enquête PISA menée en 2022 montre que depuis 2018 les élèves ont perdu un semestre en moyenne en compréhension de l'écrit et près d'une année en mathématiques. Ce phénomène, bien qu'alarmant, est en partie imputable à la crise sanitaire du COVID 19.

- Performance et équité² :
 - Performances : la position de la France est en baisse parmi les pays³, mais ses résultats sont dans la moyenne de l'OCDE, comme de nombreux pays voisins⁴.
 - Inégalités scolaires : elles sont dans la moyenne, stables, sauf en sciences où elles ont augmenté⁵. La part des élèves en difficulté a augmenté mais reste légèrement au-dessous de la moyenne de l'OCDE, tandis que la part des élèves avancés a diminué, au-dessous de la moyenne⁶.
 - Inégalités socio-économiques : elles sont stables, et placent la France parmi les pays les plus inégalitaires des pays de l'OCDE, particulièrement en mathématiques.⁷
- Rapport des élèves à l'école⁸ :
 - Bien-être à l'école : plutôt positif, comme la moyenne des pays. Une bonne capacité d'autonomie et de motivation des élèves comparée à celle des autres pays.
 - Objets connectés : l'un des plus faibles utilisations pendant le temps scolaire, et moins de dépendance des élèves français que la moyenne de l'OCDE⁹.
 - Climat de classe, relations enseignants : moins bon climat de classe, moins de disponibilité des enseignants ressentie que dans la moyenne des pays¹⁰.

¹ [Résultats du PISA 2022](#) sur le site de l'OCDE, [Principaux indicateurs](#) pour la France du rapport PISA 2022

² Cette édition 2022 portant un regard particulier sur les mathématiques, nous parlerons de cette discipline par défaut

³ Les résultats moyens en maths baissent de 15 pts en moyenne dans l'OCDE, de 21pts en France, de 25pts en Allemagne, et de 33pts en Norvège. En Pologne, qui reste au-dessus de la moyenne, la baisse est de 27 pts.

⁴ Allemagne, Italie, Espagne, mais aussi le Portugal et la Norvège.

⁵ PISA 2022 Results [The State of Learning and Equity in Education Publication Volume I](#), P.416.

⁶ Voir [la synthèse pour la France, fig 3](#) : 29% d'élèves faibles et 7% d'élèves avancés en maths (resp. 31% et 9% pour la moyenne OCDE).

⁷ [Résumé du Volume I du PISA 2022](#), tableau I.2 P. 28

⁸ [Résumé du Volume II du PISA 2022](#) tableau II.2 p. 28, Annexe B1, Chap 2, et [Fig II.2.5, et Fig II.2.11](#) : les élèves français sont parmi les plus confiants dans leur capacité à apprendre seuls, mais au-dessous de la moyenne pour l'aide apporté par les établissements et les enseignants pendant les périodes de confinement.

⁹ PISA 2022 RESULTS (VOLUME II) © OECD 2023 Annexe B1 Chapitre [Fig II.5.15 et 5.16](#) : La France est 7^e/72 pour l'utilisation des outils numériques en classe. Les élèves français sont parmi les moins nombreux à se sentir stressés en leur absence.

¹⁰ PISA 2022 RESULTS (VOLUME II) © OECD 2023 Annexe B1 Chap.2 63% des élèves français déclarent avoir eu un enseignant disponible en cas de besoin, 67% en moyenne (fig.II.2.10) ; Les établissements scolaires français font partie de ceux qui ont le moins suivi leurs élèves pendant la crise sanitaire (fig. II.2.17).

- **Gouvernance** : assez bon rendement de l'éducation pour les performances, très fort manque de personnel enseignant, très faible autonomie des équipes éducatives.
 - Rendement de l'école : à performance moyenne égale ou supérieure en mathématiques, le coût par élève est relativement modéré, légèrement au dessus de la moyenne des pays de l'OCDE¹¹.
 - Personnel enseignant : Très forte aggravation du manque d'enseignants, positionnant la France parmi les pays les plus impactés¹². 2 élèves sur 3 se trouvent dans un établissement confronté au manque d'enseignants (47% pour l'OCDE). La présence d'enseignants inadaptés ou peu formés concerne 30% des élèves, dans la moyenne OCDE.
 - Dynamique des établissements et autonomie scolaire : l'ensemble de ces indicateurs sont parmi les plus bas de tous les pays : ils concernent l'accompagnement et le suivi des pratiques et de la formation professionnelles des enseignants par les directions des établissements scolaires¹³.

2. Études et recommandations générales du rapport PISA pour les politiques éducatives :

Le rapport PISA présente une synthèse générale d'indicateurs et de connaissances sur les systèmes et politiques éducatives permettant d'éclairer des choix possibles.

Quelques points clés :

- Les systèmes très performants responsabilisent davantage les équipes éducatives et pédagogiques¹⁴.
- Dans les pays peu performants, l'État joue un rôle central dans l'élaboration des programmes d'études, le rôle des enseignants restant mineur¹⁵.
- Les systèmes très performants ont peu recours au regroupement par niveau entre classes différentes¹⁶.
- Les classes qui favorisent la mixité socio-économique bénéficient à tous les élèves¹⁷.

Quelques recommandations :

- Abandonner le redoublement : tous les indicateurs étudiés par le rapport mettent en évidence des effets négatifs, qu'il s'agisse des performances, de l'équité sociale, du bien-être, de la relation enseignant-élève¹⁸.
- Éviter les sélections précoces¹⁹. Elles impactent surtout les élèves faibles, tant pour les performances, l'estime de soi et la motivation, les relations enseignants-élèves et l'équité socio-économique.
- Impliquer les parties prenantes de l'éducation dans les politiques éducatives pour permettre la réussite des réformes engagées en favorisant les approches ascendantes²⁰.

3. Principales mesures présentées par le ministre de l'Éducation nationale²¹ :

¹¹ PISA 2022 RESULTS (VOLUME II) © OECD 2023, Annexe B1 Chapitre 5 [Fig II.5.2](#) : parmi les pays obtenant des performances équivalentes ou supérieures 6 ont des dépenses inférieures à la France, et 14 ont des dépenses entre 10% et 50% supérieures. Les dépenses sont supérieures de 10% en Allemagne, Belgique, ou Pays-Bas, 30% pour les US et jusqu'à 50% pour Singapour.

¹² [Résumé du Volume II du PISA 2022](#), P. 33 tableau II.5 - La France est le 7^e pays (sur 69) le plus impacté par ce problème. Elle accuse la 2^e plus forte augmentation de la part des élèves concernés par un manque d'enseignants ou la présence d'enseignants peu qualifiés. En 2018, le manque d'enseignants ne concernait que 17% des élèves, et le manque d'enseignant qualifiés, 11% ([Fig II.5.4 et II.5.3](#)).

¹³ PISA 2022 RESULTS (VOLUME II) © OECD 2023, Annexe B1, Chapitre 6 [Table II.6.2](#) pour la dynamique d'établissement, et le [Résumé du Volume II du PISA 2022](#) P.36 pour l'indice d'autonomie scolaire quand aux cours.

¹⁴ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) ou [Résumé du Volume II du PISA 2022](#) p.24 « Le chef d'établissement et les enseignants assument de plus grandes responsabilités dans les systèmes d'éducation très performants. »

¹⁵ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) *Strong-performing school systems entrust principals and teachers with more responsibility* "Dans les systèmes éducatifs se situant dans le quart inférieur des performances en mathématiques, les autorités nationales ont joué un rôle central dans ces domaines, les enseignants jouant un rôle mineur"

¹⁶ [Résumé du Volume II du PISA 2022](#) p.23 : « Dans les systèmes d'éducation très équitables et très performants, la préscolarisation est généralisée ; le redoublement est rare ; la concentration scolaire des élèves favorisés et défavorisés est faible ; les élèves sont relativement âgés à leur répartition entre filières ; et le regroupement par niveau entre classes différentes concerne relativement peu d'élèves. »

¹⁷ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) "Classrooms that mix socio-economically advantaged and disadvantaged students help all students"

¹⁸ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) « Eliminate grade repetition in schools ».

¹⁹ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) "Avoid definitive choices and early tracking, and defer student selection to upper secondary education". Les risques sont détaillés dans la note 26.

²⁰ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) "Include multiple stakeholders to make reform happen" : « Un engagement à partager des informations et à répondre aux préoccupations des différentes parties prenantes permet une plus grande confiance et une plus grande appropriation de la réforme, ce qui est important pour son succès [...] Les consultations sur les questions affectant la politique des enseignants doivent inclure des groupes tels que les formateurs d'enseignants, les employeurs et les élèves. »

²¹ Site de l'Éducation nationale : [Choc des savoirs : une mobilisation générale pour élever le niveau de notre École](#)

1. Organiser les cours de mathématiques et de français en groupes de niveaux flexibles.
2. Sortir d'une doctrine de passage quasi systématique en classe supérieure dès les CP. Rendre le dernier mot aux professeurs concernant la remédiation et le redoublement des élèves.
3. Le brevet deviendra obligatoire pour passer directement en 2de : les élèves qui n'auront pas le brevet seront scolarisés en "prépa-lycée" pendant un an.
4. Des manuels labellisés, obligatoires et co-financés par l'État dans le 1er degré, et une refonte des programmes dans lesquels seront explicitées la fréquence de la résolution de problèmes et les méthodes à employer.
5. Instauration d'une nouvelle épreuve anticipée de culture mathématique et scientifique en fin de 1re générale et technologique.

4. Analyse des mesures proposées par le ministère

On analyse les mesures en prenant pour appui les rapports et indicateurs produits par PISA, en commençant par identifier l'objectif, puis en confrontant les données PISA avec les propositions du ministère. On propose pour chacun des points des alternatives s'appuyant sur PISA.

1. Groupes de niveau

Objectif. Il concernerait la hausse des performances, en agissant en même temps sur l'augmentation des élèves avancés et la diminution des élèves faibles.

Qu'en dit PISA ? Le rapport signale que les pays performants ont un faible recours aux groupes de niveau entre les classes¹⁹. Il précise que les groupes de niveau n'ont pas d'action sur le niveau moyen en mathématiques²², et que ces modalités sont liées à de plus grandes inégalités scolaires²³. La littérature scientifique confirme statistiquement l'impact négatif sur les élèves faibles et moyens qui n'est pas contrebalancé par l'amélioration éventuelle des élèves avancés²⁴. Le rapport alerte sur l'impact négatif à long terme d'une sélection précoce sur les élèves et la déconseille²⁵.

Analyse. Sachant que la France figure depuis longtemps parmi les pays les plus inégalitaires socialement²⁶, le niveau scolaire est donc étroitement lié à l'origine sociale. La mise en place de groupe de niveau constituerait donc aussi une aggravation de la discrimination sociale, en contradiction avec les enjeux d'équité sociale recommandés dans PISA. Cette mesure nécessite de nombreuses créations de postes, alors que la France fait face à un problème de recrutement et de formation massif.

Pistes alternatives : Encourager les initiatives locales de suivi des élèves, de soutien et de remédiations en donnant les moyens aux établissements pour leur mise en place et leur suivi s'alignerait davantage sur les recommandations du PISA qui soulignent l'importance des approches ascendantes s'appuyant sur les connaissances du terrain pour élaborer les politiques²⁷.

²² [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) : « Les différences de performances en mathématiques entre les élèves ayant fréquenté des écoles qui pratiquent et ceux qui ne pratiquent pas les compétences, regroupées dans différentes classes (pour certaines ou toutes les matières), ont tendance à être faibles ».

²³ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) « **Student selection, and in particular early tracking, exacerbates differences in learning between students and creates inequities** » : les groupes de niveaux ont un impact triple négatif sur les élèves faibles- moins d'exigence de l'enseignant- moins d'engagement des élèves qui n'ont plus de repères par les pairs - effet de blocage dans un niveau donné, potentiellement excluant et socialement discriminant.

²⁴ Sur qui la pression peut devenir plus forte, et où le risque est l'augmentation des tâches au détriment de la compréhension : Dupriez Vincent, Draelants Hugues. [Classes homogènes versus classes hétérogènes : les apports de la recherche à l'analyse de la problématique](#). In: *Revue française de pédagogie*, volume 148, 2004. pp. 145-165.

²⁵ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) « **Student selection, and in particular early tracking, exacerbates differences in learning between students and creates inequities** ». On relève parmi les risques de baisse de performance et de bien-être : la baisse d'exigence, l'absence de pairs potentiellement moteurs, la ségrégation sociale, des enseignants moins qualifiés pour les groupes faibles.

²⁶ [Résumé du PISA 2022 Volume I](#) P.28, tableau I.2 : La France figure parmi les 6 pays les plus inégalitaires socio-économiquement.

²⁷ [Synthèse PISA 2022-Curriculum](#) « **Align the educational system around the mission and vision of balancing knowledge-based and competency-based learning frameworks** » : « Au lieu de suivre une approche descendante, dans laquelle les décideurs politiques déterminent isolément l'approche qui correspond au cadre d'apprentissage, les gouvernements et les systèmes éducatifs devraient suivre une approche ascendante qui implique les enseignants et les écoles et s'appuie sur leurs connaissances pour élaborer les politiques »

Bilan : Cette mesure est déconseillée par PISA. Sans compter le faible rendement attendu, établi par PISA, elle risque d'aggraver les inégalités scolaires et socio-économique ainsi que le nombre d'élèves en difficulté.

2-3. Redoublement précoce, accès conditionné à la seconde et « prépa-lycée »

Objectif. Il concernerait la diminution des élèves en difficulté.

Que dit PISA ? Le rapport souligne qu'il n'y a pas de redoublement dans les pays performants et recommande son abandon. Il souligne que cette pratique est en baisse dans l'ensemble des pays. Il montre des effets négatifs tant pour les performances que pour le bien-être de l'élève²⁸. Il rappelle son aspect socialement discriminant et son coût élevé pour la société²⁹. PISA souligne que la France a conduit une politique de diminution du redoublement sans perte de performance moyenne, et sans changement des inégalités socio-économiques³⁰. Le rapport rappelle l'importance de constituer des classes mixtes socio-économiquement pour le vivre-ensemble et les apprentissages. Il souligne aussi l'importance du dialogue et de l'implication des parents dans la vie scolaire³¹.

Analyse. Le redoublement précoce impactera davantage les élèves socialement défavorisés, avec des effets négatifs à long terme³² aggravant les discriminations sociales déjà parmi les plus importantes du monde. Le contexte français met en évidence que ces mesures s'appliqueraient surtout aux élèves qui s'orientent en filière professionnelle, alors que leurs performances sont plus élevées que pour les élèves redoublants³³. Concernant les « prépa-lycée » dans lesquelles on regrouperait des élèves de 15 ans ayant échoué au brevet, le dispositif ne s'appuie sur aucun modèle connu et évalué, il est coûteux en termes d'investissement humains et matériels. Le rôle d'autorité attribué au professeur va à l'encontre du renforcement du dialogue et de la participation des parents dans l'éducation de leurs enfants dont le rapport souligne le bénéfice.

Pistes alternatives : Il semble indispensable d'identifier des dispositifs alternatifs au redoublement, en s'appuyant sur les expertises des enseignants. Avant un déploiement national, une évaluation rigoureuse sur un échantillon test d'établissements semble nécessaire sur les « prépa-lycées » pour en mesurer l'efficacité et anticiper de potentiels effets contreproductifs. Soutenir les initiatives locales en donnant les moyens de mettre en place des remédiations en classe pour aider les élèves en difficulté, avec un dispositif d'évaluation prévu et organisé, serait plus conforme aux recommandations de PISA pour identifier des dispositifs efficaces pour faire progresser les élèves en difficulté.

Bilan : Le redoublement est à contre-courant de toutes les recommandations du PISA et des résultats de la recherche scientifique sur ce sujet. Le dispositif « prépa-lycée » ne repose sur aucune étude préalable montrant son intérêt, pour un coût élevé. Les risques sont l'augmentation des tensions entre les familles et les enseignants, des injustices sociales, du nombre d'élèves décrocheurs en fin de collège, alors que jusque là, la France se place plutôt en bonne position.

4. Manuels labellisés et méthodes uniques imposés en début de primaire

Objectif. Il serait d'améliorer les performances de tous les élèves en mathématiques.

²⁸ Fig II.4.5 : le redoublement en France est mal vécu par les élèves, Fig II.4.9 : dans les pays où le passage est automatique, il y a une meilleure relation avec l'enseignant, et inversement.

²⁹ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) "The costs of grade repetition can be large for both individuals and society, but very often schools have few incentives to account for those costs": La liste des coûts sociaux, psychologiques, économiques est longue : pas d'amélioration des performances scolaires, augmentation du risque de décrochage, baisse de l'estime de soi, injustice sociale et liée à l'origine des parents, perception de punition qui peut aussi impacter des élèves ayant des problèmes de comportement, pour un coût élevé.

³⁰ Voir [Fig II.4.7](#) : En France, Il est passé de 40% en 2003 (le plus fort taux au monde) à 11% en 2022, un peu au dessus de la moyenne de l'OCDE, sans baisse de performance associée.

³¹ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) "There is a positive relationship between the opportunities for stakeholders (such as staff, parents and students) to participate in school decisions and teacher collaboration"

³² Comme PISA, aucune étude scientifique ne met en évidence d'effet positif au redoublement, et met en garde contre les effets à long terme. Voir par exemple les travaux de Marie Duru-Bellat, des [articles de synthèse](#) sur le sujet, ou encore le [rapport](#) du Haut conseil à l'évaluation de l'école de 2004.

³³ En France, les performances des élèves en voie professionnelle sont inférieures de plus de 110 points aux élèves de seconde générale, mais supérieures de 20 points aux élèves ayant redoublé.

Qu'en dit PISA ? Le rapport signale que les systèmes dont les performances sont mauvaises sont associés à des politiques exerçant plus de contrôle sur les pratiques pédagogiques et laissant moins d'autonomie aux enseignants. Il recommande d'impliquer les parties prenantes dans les changements éducatifs pour s'assurer de leur acceptation³⁴. Il préconise une approche ascendante partant des compétences du terrain pour élaborer les politiques plutôt qu'une approche descendante. Il souligne l'importance de l'appui sur des données probantes et la recherche pour éclairer les choix politiques.³⁵

Analyse. Aucune étude ne permet d'identifier des facteurs explicatifs des performances des élèves de 15 ans provenant de méthodes utilisées 9 ans auparavant à partir des données de PISA. Ces mesures ne sont liées à aucun travail de recherche conduit à large échelle sur le sujet. Les annonces de modification de programme ne s'appuient sur aucune évaluation des programmes actuels. L'intervention des politiques dans les pratiques pédagogiques et le choix des manuels réduit la liberté pédagogique et met en cause l'équité éditoriale. La méthode présentée aux médias comme référence par le ministère pose la question d'un conflit d'intérêt³⁶. Du point de vue pédagogique aucune étude scientifique n'a montré de prédominance d'une méthode par rapport à une autre. Un des rapports issus de la conférence du CNETSCO en 2015 sur les nombres et opérations met en perspective l'offre éditoriale des manuels scolaires et en donne une méthodologie d'analyse : le manuel « Méthode de Singapour » semble plutôt poser question³⁷. Enfin, la question de l'efficacité réelle sur le terrain d'imposer un manuel non souhaité par les enseignants risque de s'avérer stérile, pour un coût financier élevé.³⁸

Bilan : *cette mesure est déconseillée par PISA car elle réduit l'autonomie et le rôle des enseignants par un contrôle renforcé de l'État sur les pratiques pédagogiques, ne s'appuie pas sur les données de la recherche, procède sans dialogue avec les parties prenantes par une approche descendante. Sa mise en place risque d'être un échec et d'accroître la défiance entre les parties prenantes, elle n'améliore pas l'image du métier ni sa reconnaissance.*

5. Épreuve du baccalauréat anticipé de culture mathématique et scientifique

Objectif. Il n'est pas en lien avec l'étude PISA qui concerne les élèves de seconde. Il serait en lien avec la formation scientifique des élèves du lycée général.

Ce que dit PISA ? Les seuls éclairages apportés par PISA sur ce point concerneraient la gouvernance éducative. Le rapport rappelle l'importance du dialogue, de l'appui sur les parties prenantes et l'exploitation des données probantes et de la recherche pour éclairer les politiques et les réformes.

Analyse. L'épreuve anticipée du baccalauréat de culture mathématique et scientifique impacte le lycée dont la structure réformée depuis 2018 reste massivement critiquée par l'ensemble de la communauté éducative. L'annonce ne permet pas d'identifier les contenus visés. Cette épreuve serait proposée en 1^{re} technologique et en 1^{re} générale qui relèvent de 2 organisations distinctes.

- Elle concernerait en filière générale deux enseignements qui n'ont rien à voir : la spécialité Mathématique, choix parmi 13 spécialités, et l'enseignement scientifique général du tronc commun pour tous.
- L'enseignement scientifique général est constitué de 2 enseignements distincts dont un de mathématiques, obligatoire uniquement pour les élèves non inscrits en spécialité Mathématique. Cette partie a un volume

³⁴ [Synthèse PISA 2022-Curriculum](#) "Include multiple stakeholders to make reform happen" : « l'expérience d'un certain nombre de pays indique que, à moins que les enseignants et leurs représentants ne soient activement impliqués dans la formulation de la politique enseignante et ne ressentent un sentiment d'appropriation de la réforme, il est peu probable que des changements substantiels soient mis en œuvre avec succès » Voir aussi note 27.

³⁵ [Synthèse PISA 2022 - organisation et gouvernance](#) "Five elements that together comprise the foundation of effective modern governance" une gouvernance efficace « exploite les données probantes et la recherche pour éclairer les politiques et les réformes »

³⁶ La directrice éditoriale du manuel « méthode de Singapour » développant la méthode présentée par le ministère est aussi membre du Conseil Scientifique de l'Education Nationale.

³⁷ Eric Mounier, Maryvonne Priolet. [Les manuels scolaires de mathématiques à l'école primaire](#) – De l'analyse descriptive de l'offre éditoriale à son utilisation en classe élémentaire. [Rapport de recherche] In Conférence de consensus. Nombres et opérations : premiers apprentissages à l'école primaire. Cnesco et Ifé-ENS de Lyon. 2015. fihal-01644090f.

³⁸ En raison du grand nombre de ressources disponibles sur internet, les manuels non choisis par les enseignants risquent de ne pas être utilisés. Voir par exemple Maryvonne Priolet et Éric Mounier, « [Le manuel scolaire : une ressource au « statut paradoxal](#) », Éducation et didactique, 12-1 | 2018, 79-100.

horaire de 1h30 hebdomadaire, insuffisant pour offrir une réelle plus-value aux élèves. Cet enseignement n'est donc pas un enseignement de mathématiques. Il n'a jamais été évalué malgré des carences tangibles³⁹.

- Depuis la mise en place du nouveau bac en 2021, il y a eu chaque année de nouvelles modalités : ce serait donc la 6^e modification de l'examen en 6 ans d'existence.

Cette mesure ajoute de la confusion à un système peu lisible. Elle constitue une nouvelle réforme imposée sans adhésion de la communauté éducative.

Piste alternative : Prendre en compte les besoins et propositions des différentes parties prenantes concernant l'évolution de l'offre et de l'organisation au lycée général pourrait permettre de retrouver une meilleure lisibilité dans l'organisation du lycée et d'améliorer les conditions d'apprentissages.

Bilan : Alors que le rapport PISA souligne l'importance du dialogue et de l'appui sur les parties prenantes pour élaborer les réformes, cette mesure ne répond pas aux besoins de changement de structure demandés par les acteurs de terrain pour le lycée général. Elle risque d'augmenter les tensions sur le terrain et le stress pour les élèves et de décourager les équipes pédagogiques.

Conclusion

Globalement, les mesures annoncées ne correspondent pas aux recommandations du rapport PISA et vont souvent à leur rencontre. Aucune ne permet d'envisager à priori d'amélioration significative des performances en mathématiques, elles risquent d'accroître les inégalités scolaires et sociales, ainsi que les tensions entre les parties prenantes, pour un coût important pour la société. Enfin, elles font l'impasse sur les difficultés majeures constatées à la suite des réformes de la formation et des concours de recrutement des enseignants de 2020 et de la réforme du lycée de 2018 qui ont divisé par deux les effectifs des candidats à ces concours en 2022 et les effectifs des élèves en parcours scientifique au lycée général depuis 2020⁴⁰.

En s'appuyant sur les points d'éclairage et les recommandations de PISA 2022, il nous paraît indispensable de favoriser une démarche plus ascendante pour réformer, en s'appuyant sur les parties prenantes, incluant les personnels enseignants, ceux de la formation et de la recherche en éducation et en didactique des disciplines, pour les processus d'élaboration et de validation des transformations dans l'éducation. Pour réussir, il faudra aussi :

- Évaluer rigoureusement et en toute transparence les réformes éducatives et analyser précisément les dispositifs particuliers pour sélectionner ceux qui sont efficaces et les améliorer.
- Soutenir et accompagner les équipes pédagogiques dans leurs pratiques de classe pour améliorer la confiance et le dialogue entre toutes les parties : personnel administratif, médical, psycho-social et enseignant, parents et élèves.
- Faciliter la mise en place des initiatives locales et en assurer le suivi et l'évaluation pour identifier et construire des dispositifs efficaces et susceptibles d'être déployés à l'échelle nationale.
- Aménager et structurer des temps dans les missions des enseignants dédiés à l'échange de pratiques entre pairs, à une formation continue régulière en lien avec l'enseignement supérieur et la recherche en particulier disciplinaire⁴¹.
- Enfin, bâtir un plan à long terme solide et ambitieux pour renforcer la qualité de la formation⁴² et des recrutements, ancré sur les compétences et expertises des enseignantes, enseignants, formateurs et formatrices du secondaire et du supérieur et la recherche.

Mélanie Guenais

³⁹ Quatre amendements de programmes ou d'organisation (notamment pour l'ajout des 1h30 de maths) depuis sa mise en place en 2018.

⁴⁰ Voir par exemple le [diaporama sur la formation scientifique](#) du Collectif Maths&Sciences, d'après les données publiques de la Depp.

⁴¹ [Synthèse PISA 2022-Teaching practices: Rethink teachers' schedules and school time, their space to promote small-group instruction and optimise classroom time](#) « Pour concevoir et mettre en œuvre des pratiques pédagogiques efficaces, les enseignants ont besoin de temps pour préparer les cours et pour essayer, réviser et améliorer des pratiques spécifiques. Il est donc important que les décideurs politiques [...] veillent à ce que les enseignants disposent de suffisamment de temps pour les activités qui maximisent l'apprentissage des élèves »

⁴² OECD, PISA 2022 Database, Annex B1, Chapter 5, Fig II.5.6 : La France obtient des sous-performances significatives parmi les plus élevées de l'OCDE dans les établissements confrontés à un manque d'enseignants ou au recours à des enseignants inadaptés ou peu qualifiés.